

désirs qui sont tous pour notre bien. Mais aussi préparons-nous à la communion avec cette foi et cette religion profonde qu'exige de nous un si profond mystère d'amour.

Vous connaissez l'histoire de la multiplication des pains rapportée par saint Marc (Chap. VII). Une foule nombreuse, n'ayant pas de quoi manger, avait suivi le Sauveur dans le désert. "J'ai pitié de ce peuple, dit Jésus à ses disciples, car voilà trois jours qu'il ne me quitte pas, et il n'a pas de quoi manger. Or, si je les renvoie tous à jeun dans leurs demeures, ils tomberont en défaillance sur le chemin, car plusieurs viennent de loin." Et ses disciples lui dirent : "D'où pourrions-nous tirer assez de pain pour les rassasier dans cette solitude ? Jésus leur dit : "Combien de pains avez-vous ?" Ils répondirent : "Sept." Et il commanda à la foule de s'asseoir par terre. Et prenant les sept pains, il rendit grâces et il les donna à ses disciples pour les distribuer. On avait encore quelques poissons. Jésus les bénit et ordonna qu'on les fit passer. Et ils en mangèrent, et ils furent rassasiés, et on remplit sept corbeilles avec tous les restes ; or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de quatre mille. Et Jésus les renvoya chez eux.

Cette vie est un désert compliqué de tous les dangers du champ de bataille. Or, sans la communion, si bien symbolisée par le pain multiplié entre les mains de Jésus et distribué par le ministère de ses disciples et de ses prêtres, sans la communion, chers Tertiaires, nous sommes bien faibles, bien isolés, faciles à séduire, prompts à tomber : mais par la communion nous sommes revêtus de Jésus, de la force même de Dieu ; et nos tentations, nos épreuves diverses, bien loin de nous abattre, ne font que fournir à notre générosité et à nos mérites un aliment nouveau.

Avez-vous remarqué la fascination étrange exercée par Jésus sur tout un peuple ? Sa parole pleine d'autorité, sa majesté douce, sa perfection en toutes choses, la bonté de son cœur, la beauté surhumaine de son visage où se réfléchissaient les rayons du soleil de la divinité, entourée du nuage de l'humanité, tout cela avait rempli cette multitude d'enthousiasme et d'amour, au point de lui faire perdre de vue les intérêts terrestres et les nécessités même de la vie. Mais, avez-vous remarqué en même temps la liaison qui existe entre cet attachement si extraordinaire de tout un peuple pour Jésus, et la compassion de Jésus pour tout ce peuple ? De même, le Sauveur aura compassion de nous, à la